Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1998)

Heft: 107

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conduite accompagnée : Genève, le Valais et le Jura tentés par l'exemple français.

Sécurité routière

Le péril jeune

Les jeunes au volant sont-ils plus dangereux que les autres catégories d'âge ? Oui si l'on en croit les statistiques : les 18-24 ans occasionnent le quart des accidents routiers en Suisse liés à l'excès de vitesse, les plus mortels. Fort de ce constat, l'Office fédéral des routes travaille actuellement sur une révision du permis de conduire suisse. Pour les jeunes conducteurs, la conduite accompagnée dès 16 ans, telle qu'elle est pratiquée en France, pourrait bientôt voir le jour : les cantons du Jura, du Valais et de Genève, se sont montrés prêts à tenter l'expérience, ce qui réjouit le Touring Club Suisse. Pour les nouveaux conducteurs, la loi en discussion propose d'introduire une période probatoire d'au moins un an, autrement dit une version étendue du «90» français, assortie notamment de 16 heures de cours de perfectionnement dont une partie sur circuit. En attendant que le Conseil fédéral se prononce, en principe au printemps, les adversaires du permis à points se réjouissent. Permis à deux phases, formation anticipée, permis à points : l'ordre d'arrivée n'est pas encore définitif, mais le débat est en tout cas lancé sur les chapeaux de roues.

Echanges culturels

L'axe Genève Sarajevo

La culture réussira-t-elle là où les politiques piétinent ? À Sarajevo, les manifestations culturelles se multiplient et la Suisse ne cesse d'affirmer sa présence en Bosnie. Pro Helvetia mène à bien depuis 1994 un vaste projet d'échanges culturels avec la ville de Sarajevo : plus d'une centaine d'initiatives tous azimuts, rencontres, coproductions, expositions, pièces de théâtre, spectacles de danse relient régulièrement Genève à Sarajevo. En 1996, le Festival de la Bâtie célébrait déjà les *«amitiés de Sarajevo»* et *«la culture contre la haine»*. La Suisse a depuis apporté sa contribution à la restauration de la Galerie nationale de Bosnie, l'ancien Musée Grada, que les combats n'ont pas épargné. Dans ses murs rénovés a eu lieu le 24 janvier dernier l'inauguration, en présence de Ruth Dreifuss et d'Yvette Jaggi, toute nouvelle présidente de Pro Helvetia, d'une grande exposition Hodler. Comment cette collection exceptionnelle (218 œuvres, huiles, aquarelles et études) arriva-t-elle à Sarajevo ? Simplement par la grâce d'une femme, Jeanne Charles : cette savoyarde établie à Genève fut le modèle attitré du peintre entre 1901 et 1916, avant de se marier avec un ressortissant de Mostar. En 1966, dix ans après la mort du couple, la collection est vendue à l'État yougoslave puis confiée en 1983 à la ville de Sarajevo. Elle sera mise à l'abri pendant les années de guerre. Plusieurs toiles endommagées pendant la guerre ont été remises en état par des étudiants de l'école de restauration et de conservation de Berne. L'exposition, permanente dès mars prochain, sera ensuite exposée au Musée d'Olten à partir du mois d'août. Quelques jours plus tard, Sarajevo aura eu droit à une autre première : depuis la guerre, aucune troupe de théâtre serbe ne s'était produite dans l'ancienne ville martyre. Trois comédiens de la troupe 212 ont redonné l'espoir le temps d'une représentation exceptionnelle de «Art», la pièce de Yasmina Reza, au Kamerni Teater. Un événement concocté par les conseillers culturels suisses à Sarajevo et Belgrade, auquel chacun a pris sa part : par mesure de sécurité, les acteurs ont été transportés par les bérets jaunes suisses.

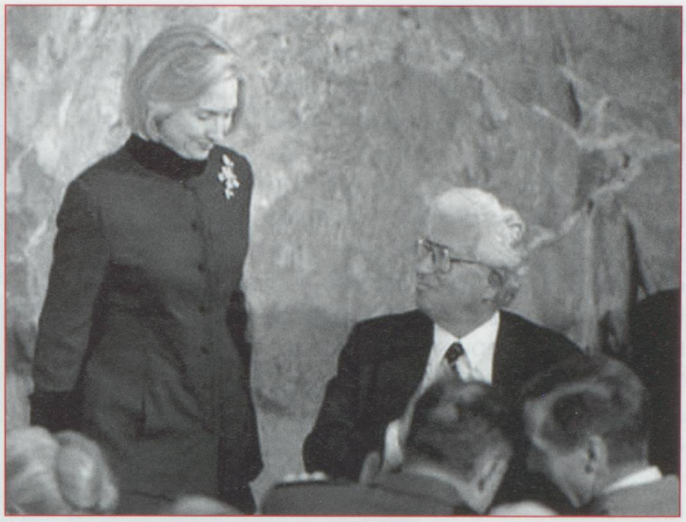
Economie

Davos sur fonds de crise asiatique

«Trois jours à Davos équivalent à plusieurs tours du monde» : le gotha de la politique et des affaires se réunit tous les hivers dans la station des Grisons pour s'entretenir et nourrir ses grands desseins. On raconte que Nelson Mandela s'y serait converti à l'économie de marché et que Shimon Peres et Yasser Arafat y ont sauvé le processus de paix israélo-arabe en 1993. Contexte économique oblige, la 28e édition a été l'occasion d'un nouvel examen des retombées en Europe et aux États-Unis de la crise en Extrême-Orient. Durant six jours, les 1100 «global leaders» membres du World Economic Forum ont examiné les moyens de parer ou du moins

La conseillère fédérale Ruth Dreifuss a inauguré la Galerie nationale de Sarajevo qui présentait une exposition Ferdinand Hodler. Jura Brueschwiler, spécialiste et expert de l'œuvre de l'artiste l'accompagnait.

d'adoucir les conséquences du redoutable effet domino. Parmi les hôtes d'honneur de cette année, des chefs d'État - Helmut Kohl, Carlos Menem (Argentine), Fidel Ramos (Philippines), mais aussi des Prix Nobel, des écrivains, des économistes et des ténors des affaires comme Bill Gates, Georges Soros ou Louis Schweitzer. Le directeur général de l'Organisation Mondiale du Commerce, Renato Ruggiero, en a profité pour adresser une mise en garde aux pays qui pourraient être tentés par un regain protectionniste. Les syndicalistes ont pour leur part critiqué la fermeté du Fonds Monétaire International, de nature selon eux à *«accroître la misère des peuples thaïlandais, coréen et indonésien»*. Sur les deux dossiers qui préoccupent actuellement le Conseil fédéral, Davos aura laissé entrevoir des éclaircies : la rencontre entre le tandem Flavio Cotti-Kaspar Villiger et le président de la Commission européenne Jacques Santer laisse augurer un bouclage des sept dossiers bilatéraux en suspens avant la fin de l'année. À propos des Fonds en déshérence, le sous-secrétaire américain Stuart Eizenstat a adressé un message de satisfaction aux autorités suisses, saluant les efforts entrepris. Du coup, *Les priorités au XXIe siècle*, qui devait être le thème fort du Forum, est passé au second plan. C'est finalement le discours d'Hillary Clinton, très attendu en pleine affaire Lewinski, qui aura été l'événement médiatique de la semaine : un plaidoyer en faveur de davantage de justice sociale, très «présidentiel».



Hillary Clinton à Davos : «Le XXIe siècle sera social».

BILATÉRALES

LA FIN DU TUNNEL?

Le commissaire européen Neil Kinnock et Moritz Leuenberger ont enfin trouvé un terrain d'entente sur l'épineux dossier de la fiscalité routière. Après six heures d'intenses négociations, les deux hommes ont paraphé l'accord tant attendu à l'aéroport de Zürich Kloten. 200 Écus : c'est l'équivalent du prix que devra payer un poids lourds de 40 tonnes pour circuler sur le tronçon Bâle-Chiasso à compter de 2005. Ce prix variera en fonction des changes mais devrait être contrôlé en moyenne annuelle et ne pas descendre en dessous de 325 Francs suisses. Au soir de l'accord, il équivalait à 328 Francs suisses. Ce prix, très en deçà des 600 Francs que réclamait au départ le Conseil fédéral, se situe plutôt au niveau réclamé par l'Union européenne depuis deux ans d'âpres négociations. Pour Moritz Leuenberger, *«la différence consentie était le prix à payer pour espérer boucler le paquet complet des négociations bilatérales, qui englobe six autres dossiers»*. La fiscalité routière telle qu'elle a été approuvée devrait permettre de financer les grands projets ferroviaires suisses et de poursuivre la politique de transfert de la route vers le rail. L'interdiction de circuler la nuit a pu être maintenue et des contingents de 40 tonnes seront autorisés (100 000 passages en 2001, 300 000 en 2003). Reste encore à s'accorder sur deux dossiers complexes : l'agriculture et la libre circulation des personnes. Le règlement définitif du dossier des transports devrait permettre de relancer les discussions et d'arriver à une conclusion prochaine.

En Bref

Les Suisses pour une grande caisse-maladie étatisée

Les Suisses ne croient plus aux vertus de la concurrence en matière d'assurance maladie. C'est ce que révèle une enquête effectuée par l'Institut GfS pour les géants de l'industrie pharmaceutique bâloise. Pour mettre fin à la hausse constante des primes, la majorité des Suisses réclame une grande caisse-maladie nationalisée. Toujours selon cette enquête, les coûts de la santé viennent en sujet de préoccupation numéro deux de la population, juste après le chômage.

Croissance du PIB : la Suisse à la traîne

En 1996, le PIB de la Suisse a diminué de 0,2%. Pour 1997, on s'attend à une croissance réelle de 0,5% et pour l'année qui vient à une progression de 1,8%, selon les chiffres communiqués par l'Union de Banques Suisses.

Les Suisses de plus en plus créateurs d'entreprises

Entre 1981 et 1996, le nombre des nouvelles entreprises inscrites au registre du commerce a progressé de 52%. Au cours des cinq dernières années seulement, 36 582 entreprises ont vu le jour en Suisse, dont la plupart en 1996. Avec 25 700 «baptêmes d'entreprise» cette année-là, la Suisse a créé plus d'entreprises que jamais auparavant. La plupart de ces créations ont eu lieu dans le secteur des services. La restauration vient en tête avec 2 309 ouvertures d'établissements, devant les conseils en entreprise et les services de bureau.

La croissance de la population suisse toujours aussi faible

Avec 12 200 personnes de plus, la population suisse s'établissait à 7 093 500 fin 1997. Ce chiffre tient compte des personnes de nationalité suisse, des étrangers établis mais pas des saisonniers, des courts séjours et des requérants d'asile. Le nombre de naissances (81 000 dans l'année contre plus de 83 000 en 1996) continue à reculer, tandis que les naturalisations (19 200 dans l'année) augmentent.